AVENIR...

Les compétitions de paletta cuir se sont assez mal terminées pour le B.E.C. Et comme on va pouvoir en juger, les défaites ne mettent pas en cause les qualités de nos valeureux représentants.

Parlons tout d'abord de la coupe de paletta cuir organisée par l'A.S.P.O.M. sous le nom de « Coupe Gaulin ». Après une élimination régulière de l'équipe Sanchez-Cazemayou, le B.E.C. restait en course avec Duprat et Iriart. Ces derniers accumulaient les victoires et, après quelques matches, le journal *Sud-Ouest* annonçait que le vainqueur de la partie qui mettrait aux prises Duprat-Iriart et Caumont-Duboiré jouerait la demi-finale de cette coupe contre l'Electrogaz représenté par Pasquine et Amestoy. Les Bécistes prirent le meilleur sur Caumon-Duboiré, assez largement, il faut le dire. Le jour de la dernière finale arriva donc et Duprat et Iriart se présentèrent sur le fronton de l'A.S.P.O.M. Ils furent d'abord inquiets de voir là deux équipes : celle de l'Electrogaz qu'ils devaient rencontrer et une équipe du C.A. Béglais. Renseignements pris, l'équipe en question prétendait elle aussi jouer la demi-finale.

Des mots aigres-doux furent échangés jusqu'à l'arrivée d'un dirigeant de l'A.S.P.O.M., organisateur du tournoi, qui expliqua tant bien que mal une histoire assez complexe de goal-average où certaines parties comptaient, d'autres non ; bref, à l'issue de ces sombres calculs, nos deux joueurs furent bien obligés de repartir chez eux, laissant la place à deux joueurs dont on peut discuter la valeur.

Résultat : l'année prochaine, les organisateurs du tournoi en question devront se passer du B.E.C. pour remplir leur calendrier. Nos joueurs s'estiment lésés à juste titre. Pour remplacer ces matches, fort utiles quand il s'agit d'entraînement, le B.E.C. organisera lui aussi un tournoi de paletta cuir.

Pour ce qui est du championnat, Duluc et Trouillet se virent infliger une défaite par Pasquine et Amestoy en demi-finale. Trouillet joua bien au-dessous de ses moyens, fatigué par la préparation des examens. Duluc se montra très sûr et très en verve, et cette partie ne rend pas compte de la valeur exacte de nos joueurs. Leurs adversaires eux-mêmes furent tout étonnés d'avoir gagné, car avant la partie, ils n'avaient pas grand espoir de l'emporter.

Cette saison de paletta, malgré quelques fâcheux contretemps, n'en est pas moins très honorable pour les Bécistes. Il faut les féliciter pour leurs qualités de joueurs et leur courage athlétique.

Au grand gant, la situation est très satisfaisante puisque, après s'être débarrassés des Girondins, Larré, Sténou et Etcheverry vont disputer la finale de Côte d'Argent contre les Arcachonnais, finale qui met aux prises les mêmes adversaires depuis que la pelote a refleuri au B.E.C. Cette finale se jouera à Arcachon. N'allez pas croire que le B.E.C. soit désavantagé puisqu'il joue chez ses adversaires ! Cette finale, qui devait se présenter sous la forme d'un match aller-retour, n'a pu avoir lieu à Bordeaux, le dimanche 19 juin, car... le Stade municipal était fermé ! Aussi énorme que cela puisse paraître, c'est pourtant la vérité. « On » (je ne suis pas mauvaise langue) avait oublié de prévenir le concierge du stade qu'un match de pelote aurait lieu le dimanche 19 juin à 16 h 30. Alors, après accord des dirigeants bécistes et arcachonnais qui faisaient le « pied de grue » devant la porte du stade, la finale se jouera en une seule fois, le dimanche 26 juin, au fronton des Abatilles, à 16 h 15.

Les joueurs de petit gant, eux, n'ont pas encore joué. Ils devaient rencontrer l'A.S.P.T.T., mais cette dernière a fait défection. Notre équipe va ainsi affronter, en finale du championnat de la Côte d'Argent, le Pilotari-Club Briviste, à Bordeaux, le samedi 25 juin, vers 16 heures.

Espérons que, comme l'année passée, ce match se soldera par une victoire du B.E.C. et que nos joueurs continueront à affronter diverses équipes avec succès.

Notre ami
Guy DOUMEINGTS
professeur
donnerait leçons de mathématiques et physique, toutes classes et pour la préparation du baccalauréat.
A domicile, Bordeaux et région du Bassin d'Arcachon.
Ecrire, 19, passage de la Villa, 33-BORDEAUX.

LE B.E.C. AUX CRITÉRIUMS NATIONAUX

(suite de la page 4)

Si vous notez que la tempête a certainement fait perdre un temps de l'ordre de six dixièmes de seconde (le P.U.C. et l'A.S. Caluire avaient couru en 42 s 6 en séries), on peut penser que Priolau, Bernat, Dumartin et Bourbeillon auraient égalé dans des conditions normales la meilleure performance française établie en 1964 par leurs glorieux prédécesseurs : Mugnier, Egarius, Soubestre et Mouquet.

Cinq minutes après que nos 4 champions eurent reçu sur le podium leurs médailles, l'orage qui menaçait éclatait et le stade Charléty était noyé sous un véritable déluge.

Dans les vestiaires où nous nous étions réfugiés, la joie de Bernat et de Priolau faisait plaisir à voir et j'avoue qu'avec Monique, Christian Dubreuilh et Vignes, nous étions plus particulièrement satisfaits que ces deux athlètes si méritants aient obtenu la juste récompense de leurs efforts. Pour Bourbeillon et Dumartin, aussi heureux d'ailleurs, d'autres brillants succès les attendent.

Enfin délivrés de tous soucis, le dîner près de la gare d'Austerlitz, à la « Tour d'Auvergne », a été fort sympathique et, au dessert, Henri Vignes a tenu absolument à offrir le champagne à nos valeureux athlètes. Mon vieil ami, qui rend toute l'année d'inestimables services au club, me pardonnera sans doute de mentionner ce geste.

Dans l'euphorie générale, nous avons failli manquer le train. Mais, finalement, tout le monde est bien rentré...

... Déjà nous pensions aux championnats de France de relais des 16 et 17 juillet.

J. ABBADIE.

BERLITZ
55, cours Georges-Clemenceau
LANGUES VIVANTES
Téléphone 08.26.44

Pour votre **CHIEN**
Pour votre **CHAT**
demandez à votre pharmacien les spécialités des Laboratoires
du **TENITOX**

BIERES FRANÇAISES
et ÉTRANGÈRES
ANCRE EXPORT BEER
EKLA, BIÈRE BELGE
BIÈRE D'ALSACE
LASSERRE Jean-Robert
5, rue de la Rousselle
BORDEAUX - Tél. 44.37.07

DÉPANNAGE
RADIO - TÉLÉVISION
Jacques MANGÉ
TÉLÉ - MARNE
188, cours de la Marne - Tél. 92.03.71
CONTINENTAL EDISON - SCHNEIDER - PHILIPS
PATHE-MARCONI - RIBET-DESJARDINS - etc.
Conditions spéciales aux Membres du B.E.C.
INSTALLATION

LA NATATION BÉCISTE *(Suite)*

Notre saison de natation 1965-1966 va bientôt toucher à sa fin. Après celles publiées dans le précédent numéro de notre journal, d'autres prestations de nos ondines et tritons ont été fournies, dont certaines — on pourra le voir ci-dessous — particulièrement flatteuses pour nos couleurs :

1° **INTERCLUBS DU VENDREDI 27 MAI : Mlle FRANÇOISE ROLLAN BAT LE RECORD DE GUYENNE DU 100 METRES BRASSE.**

Ce fut une très intéressante réunion qui permit à certains de nos éléments d'affirmer leur valeur et leurs progrès. Nous citerons :

— Tout d'abord, notre vaillante championne Françoise Rollan, qui récolte enfin cette année le fruit de son courageux et persévérant labeur et y battit, en 1' 28" 8/10 le déjà vieux record de Guyenne du 100 mètres brasse, qu'avait établi en 1958 une autre de nos valeureuses ondines bécistes, Mlle Arlette Prévost (1' 29" 3/10) ;

— Ensuite, notre dynamique, intrépide et enthousiaste petite ondine minime, Martine Reynaud, qui s'y classa première du 100 mètres nage libre, ouvert aux nageuses nées en 1952 et 1953, précédant pour la première fois sur cette distance son athlétique rivale et amie, Mlle Hulot (des Girondins). Le temps de 1' 18" qu'elle réalisa, affirmant une belle amélioration de sa vitesse de base, lui promettait pour demain d'encore plus belles performances, étant donné sa résistance sur les distances plus longues des 200 et 400 mètres, qui sont siennes ;

— Enfin, les bons résultats obtenus par : Mlle Contrastin, en minimes filles (2e du 100 mètres brasse en 1' 46") ; Mlle Courtois Marie-José, en cadettes (2e du 100 mètres dos en 1' 28" 5 et 2e également du 100 mètres nage libre en 1' 18" 8) ; Mlles Marie-Claude Reynaud et Marie-Christine Delpech, dans les épreuves dames de nage libre et dos ; ainsi que ceux obtenus par : Coulaud Denis (1er du 100 mètres nage libre des nageurs nés en 1952 et 1953, en 1' 14"), ainsi que Lonné Michel (3e en 1' 16" 5 de la même épreuve) ; Ptito Alex (3e du 100 mètres nage libre cadets en 1' 09" 6) ; Lonné Gérard, en catégorie messieurs (4e du 100 mètres nage libre, en 1' 02" 2, et 3e du 100 mètres dos dans le bon temps de 1' 13").

2° **LES CHAMPIONNATS DE 1re SERIE DE GUYENNE DE NATATION (11 ET 12 JUIN) : Mlle FRANÇOISE ROLLAN Y ABAISSE SES DEUX RECORDS DES 100 METRES ET 200 METRES BRASSE.**

On peut dire qu'ils méritent de rester marqués d'une pierre blanche. Car tous nos représentants s'y montrèrent dans leur meilleure forme et y réalisèrent le maximum de ce dont ils étaient capables.

Une mention toute spéciale doit toutefois être décernée à :

— Mlle Françoise Rollan qui, poursuivant la démonstration de ses grands progrès, enleva de haute lutte les 100 et 200 mètres brasse, abaissant, le samedi 11 juin, son propre record des 200 mètres brasse de 3' 13" 9 à 3' 11" et, le lendemain, dimanche 12 juin, son propre record du 100 mètres brasse de 1' 28" 8 à 1' 28" 3, complétant ainsi son brillant palmarès ;

— Lonné Gérard, pour son très beau temps de 1' 0" 6 au 100 mètres nage libre ;

— Lonné Jean qui, en 4' 56" 5, réalisa sur 400 mètres le meilleur temps jamais accompli par un nageur du B.E.C. Seul, jusqu'à ce jour, notre cher Serge Glémet était, il y a treize ans de cela, descendu au-dessous des 5 minutes !

— Guéguen Raoul, auquel son temps de 1' 01" 9 au start, marquant un gain de plus de 6 secondes sur ses performances du début de saison, promet de figurer, dès la saison prochaine, au tout premier rang des nageurs du Comité, étant donné ses belles qualités athlétiques, sa vaillance et sa combativité, pour peu qu'il perfectionne, arrondisse et assouplisse son cycle de bras, encore un peu trop contracté, saccadé et retenu ;

— Et enfin, Reynaud Martine, dont les 2' 51" 8 et 5' 59" aux 200 et 400 mètres nage libre, comme aussi bien les 25' 24" aux 1.500 mètres nage libre, confirmèrent la classe, le magnifique moral et le tempérament de championne qu'elle possède.

Tous et toutes méritent toutefois d'être félicités, ainsi qu'en attestent les résultats ci-après obtenus par eux :

I. — MESSIEURS

100 mètres nage libre (32 concurrents). — 5e Lonné Gérard (1' 0" 6), 6e Guéguen Raoul (1' 01" 9) ; 7e Lonné Jean (1' 02) ; 10e Lonné Christian (1' 04" 1) ; 15e Loyer Joël (cadet) (1' 07") ; 19e Ptito Alex (cadet) (1' 08" 5) ; 21e Lonné Bernard (1' 08" 8 ; 21e ex æquo : François Gérard (1' 08" 8) ; 23e Daure Max (1' 09" 2).

200 mètres nage libre (18 concurrents). — 5e Lonné Jean (2' 17" 6) ; Lonné Gérard (2' 17" 6) ; 7e Guéguen Raoul (2' 19" 5) ; 9e Lonné Christian (2' 21") ; 13e Daure Max (2' 35" 2) ; 14e Loyer Joël (cadet) (2' 36" 6) ; 16e François Gérard (2' 40" 5).

400 mètres nage libre (15 concurrents). — 4e Lonné Jean (4' 56" 5, **record béciste**) ; 6e Lonné Gérard (5' 05" 5) ; 8e Guéguen Raoul (5' 09" 6) ; 10e Lonné Christian (5' 17" 7) ; 13e Loyer Joël (cadet) (5' 42").

1.500 mètres nage libre (17 concurrents). — 4e Lonné Jean (21' 14" 5) ; 5e Lonné Gérard (21' 14" 6) ; 8e Guéguen Raoul (21' 53") ; 9e Lonné Christian (23' 14") ; 9e ex æquo : Chaperon Hubert (23' 14") ; 12e Daure Max (24' 15" 8) ; 14e Ptito Alex (cadet) (25' 24" 7) ; 16e François Gérard (25' 46") ; 17e Coulaud Denis (minime) (25' 53" 4).

100 mètres brasse (16 concurrents). — 6e Montané Philippe (1' 24") ; 9e François Gérard (1' 28") ; 10e Rousset Roger (1' 28" 2) ; 12e Rollan Roger (1' 30" 4).

200 mètres brasse (11 concurrents). — 7e Rollan Roger (3' 15") ; 10e Rousset Roger (3' 27" 5).

100 mètres dos (12 concurrents). — 2e Lonné Gérard (1' 12" 1) ; 3e Ptito Alex (1' 15" 5) ; 4e Chaperon Hubert (1' 17") ; 7e Lonné Jean (1' 18" 7) ; 8e Lonné Christian (1' 20" 7).

200 mètres dos (7 concurrents). — 2e Lonné Gérard (2' 42") ; 3e Ptito Alex (2' 51" 2) ; 4e Lonné Jean (2' 52" 6).

100 mètres papillon (13 concurrents. — 4e Lonné Gérard (1' 11" 6) ; 6e Chaperon Hubert (1' 14" 3) ; 6e ex æquo : Lonné Christian (1' 14" 3) ; 9e Lonné Jean (1' 15" 5).

200 mètres papillon (5 concurrents). — 4e Lonné Christian (3' 03" 5).

400 mètres, 4 nages, individuel (12 concurrents). — 6e Chaperon Hubert (6' 11") ; 9e Lonné Gérard (6' 26" 5).

Relais 4 fois 100 mètres, nage libre (4 clubs concurrents). — 2e B.E.C. (4' 08").

Relais 4 fois 200 mètres (2 clubs concurrents). — 2e B.E.C. (9' 28" 4).

Relais 4 fois 100 mètres, 4 nages (4 clubs concurrents). — 2e B.E.C. (4' 55" 1).

(Toutes ces deuxièmes places de relais acquises derrière les Girondins).

II. — DAMES

100 mètres nage libre (20 concurrentes). — 5e Reynaud Marie-Claude (1' 17" 6) ; 7e Raynaud Martine (minime) (1' 17" 9) ; 8e Courtois Marie-José (cadette) (1' 18") ; 11e Rollan Françoise (1' 19" 3) ; 19e François Mariane (minime) (1' 28" 3).

200 mètres nage libre (10 concurrentes). — 3e Reynaud Marie-Claude (2' 50") ; 5e Reynaud Martine (minime) (2' 51" 8) ; 7e Courtois Marie-José (cadette) (2' 55" 9) ; 9e François Mariane (minime) (3' 06").

400 mètres nage libre (13 concurrentes). — 4e Reynaud Martine (minime) (5' 59") ; 5e Reynaud Marie-Claude (6' 11") ; 7e Courtois Marie-José (cadette) (6' 20" 5) ; 11e Delpech Marie-Christine (6' 35" 5) ; 12e François Mariane (6' 37" 5).

1.500 mètres nage libre (13 concurrentes). — 3e Reynaud Martine (minime) (25' 24") ; 4e Courtois Marie-José (cadette) (26' 06" 4) ; 6e Rollan Françoise (26' 15" 7) ; 13e François Mariane (minime) (29' 34" 8) ;

100 mètres dos (10 concurrentes). — 3e Delpech Marie-Christine (1' 24" 5).

200 mètres dos (10 concurrentes). — 5e Delpech Marie-Christine (3' 09" 5) ; 6e Courtois Marie-José (cadette) (3' 12").

100 mètres brasse (13 concurrentes). — 1re Rollan Françoise (1' 28" 3, **nouveau record de Guyenne**) ; 7e Dubreuilh Nicole (minime) (1' 43" 1).

200 mètres brasse (12 concurrentes). — 1re Rollan Françoise (3' 11", **nouveau record de Guyenne**) ; 8e Dubreuilh Nicole (minime) (3' 45" 7).

100 mètres papillon (12 concurrentes). — 4e Rollan Françoise (1' 29" 3) ; 5e Courtois Marie-José (1' 31" 2) ; 11e Delpech Marie-Christine (1' 44" 5).

400 mètres, 4 nages, individuel (12 concurrentes). — 3e Rollan Françoise (6' 45").

Relais 4 fois 100 mètres, nage libre (3 clubs concurrents). — 2e B.E.C. (5' 16" 4), derrière « Girondins » et devant Sporting-Union Agenais.

Relais 4 fois 100 mètres, 4 nages (3 clubs concurrents). — 2e B.E.C. (5' 45"), derrière « Girondins » et devant Sporting-Union Agenais.

Si l'on veut bien considérer que toutes ces épreuves se sont disputées en quatre réunions étagées sur deux journées consécutives : le samedi et le dimanche, plus encore que les honorables et très encourageants résultats acquis — en dehors même des quatre ou cinq de grande classe — c'est la magnifique endurance, témoignant de l'excellence de leur entraînement (fruit d'un labeur assidu journalier tout au long de l'année, sous l'enthousiaste et dynamique direction de notre jeune directeur technique, M. Lalhève-Suza) qu'il faut le plus admirer, puisque la plupart d'entre eux, participant à presque toutes les épreuves, ont accompli un véritable marathon.

Bravo, donc, pour nos ondines et tritons, dont l'exemple d'assiduité, de persévérance et d'amour du club, devrait servir d'exemple à bien d'autres sections !

3° **INTERCLUBS DU SAMEDI 18 JUIN : MAGNIFIQUE EXPLOIT DE MARTINE REYNAUD QUI, DANS LE TEMPS DE CLASSE NATIONALE POUR LA CATEGORIE, DE 2' 47" 5, Y ETABLIT LE RECORD DE GUYENNE DU 200 METRES NAGE LIBRE MINIMES.**

Exploit d'autant plus exceptionnel et prometteur qu'alors que tous les temps qui précèdent, et que l'on a pu lire, avaient été accomplis en bassin de 25 mètres, celui-ci a été réalisé par notre valeureuse petite ondine au cours de la première réunion disputée en bassin de 50 mètres !

Ce record n'existait pas dans notre Comité. Le temps maximum de 2' 53" avait été fixé. Notre jeune championne, participant à côté de la valeureuse championne cadette biarrote, Christiane Leconte (5e nageuse française de nage sur le dos), à la deuxième série du 200 mètres nage libre dames, s'élança vaillamment, passa en tête au 100 mètres dans le temps étonnant pour elle de 1' 18", mena la quasi-totalité de la course et finit pratiquement ex æquo avec Mlle Leconte en 2' 47" 5, épinglant ainsi le record du 200 mètres nage libre minimes à celui du 400 mètres nage libre minimes, qu'elle possède déjà.

Bravo, gentille et vaillante Martine !

Bravo et merci à l'irradiant et dévoué Daniel Lalhève-Suza !

Bravo, le B.E.C. !

TRITON L'ANCIEN.

Qu'est-ce qu'un pentathlète ?

Une nouvelle section a été créée cette année au B.E.C. : celle du pentathlon moderne. Mais qu'est-ce exactement que le pentathlon moderne ? C'est la plus complète et la plus difficile des épreuves olympiques, puisqu'elle comprend cinq disciplines : équitation, escrime, tir au pistolet, natation et cross. Ce sport, peu connu en France, figure au programme olympique depuis 1912 ; un championnat du monde est organisé dans les années non olympiques depuis 1949 ; le premier championnat du monde junior s'est déroulé en 1965 à Leipzig.

Aux Jeux de Tokyo, notre pays n'a pas participé, nos représentants étant trop peu nombreux et d'un niveau nettement insuffisant. Pour pallier cette carence, alors que beaucoup de pays moins importants possèdent des milliers de pentathlètes, le ministre de la Jeunesse et des Sports, en accord avec le Comité olympique français, les dirigeants des diverses fédérations intéressées et le ministre des Armées, a décidé de donner une impulsion nouvelle au pentathlon moderne.

C'est ainsi qu'un critérium de printemps a eu lieu pendant les vacances de Pâques, à Bordeaux, réunissant 28 concurrents. Y participaient les Bécistes Guéguen, Guignet, Macaux, Giudicelli, Chaperon, qui se sont comportés brillamment (Guéguen, vainqueur individuel ; le B.E.C., vainqueur par équipe), ainsi que des représentants de la Garde républicaine de Paris, de l'U.S. Métro, du R.C.F., de Nice, Toulouse, Nancy, etc. Voici quel était le programme :

Le premier jour : épreuve d'équitation : cheval tiré au sort ; parcours d'environ 1.500 mètres, vitesse 400 mètres/minute ; 20 obstacles dont 10 fixes, les autres étant mobiles, de 1 m à 1,20 m de hauteur et de largeur. Retard, refus, renversement d'obstacles, chute entraînent des points de pénalisation.

Le deuxième jour : escrime. Tous les concurrents se rencontrent en une touche ; assaut de 3 minutes maximum.

Le jour suivant : tir au pistolet. Il s'agit d'un tir de vitesse de 20 balles de 4 séries de 5, sur silhouette apparaissant 3 secondes toutes les 10 secondes.

Le quatrième jour : épreuve de natation. Il faut nager 300 m en un temps minimum de 3 m 54 s pour obtenir un bon classement.

Enfin, le dernier jour, se dispute le cross : 4 km en terrain varié, à parcourir en un temps minimum de 14 m 15 s, pour conserver toutes ses chances.

Du 18 au 23 juillet, se dérouleront à Bordeaux les championnnats de France senior et junior. Le B.E.C. y participera avec de sérieuses chances de remporter des titres individuels et le titre par équipe.

Du 8 au 12 août, compétition internationale à Fontainebleau avec des représentants de la Hongrie, de l'Allemagne de l'Ouest, de la Tchécoslovaquie, de la Hollande, etc.

Du 23 au 28 août : championnat du monde junior en Tchécoslovaquie.

Du 5 au 11 septembre : championnat du monde militaire à Warendorf (Allemagne).

En novembre : championnat du monde en Australie.

Toutes ces compétitions, toute la prospection effectuée, doivent nous permettre de former, en 1967, l'équipe des pentathlètes qui ira à Mexico en 1968.

Je tiens à souligner l'intérêt que représente le pentathlon moderne, sport à disciplines multiples, qui favorise l'épanouissement et l'équilibre de l'individu par le développement d'un large ensemble de qualités. Mais il ne faut pas oublier, et cela se confirme chaque jour, que les grands pentathlètes se recrutent, au départ, parmi les nageurs et les coureurs de cross.

LEYGUE.

GRAND GARAGE de la SOMME
Georges BERROCQ
175, COURS DE LA SOMME — TELEPHONE 92.68.80
GARAGE -- STATION - SERVICE — PNEUS

TOUT POUR LES SPORTS
Chez
P. DUFAURET
PRIX SPECIAUX AUX BECISTES
12, Rue des Trois-Conils
Tél. 52.57.75 BORDEAUX

FROID et MACHINE A LAVER
choisissez
FRIGIDAIRE le vrai la vraie
c'est mieux !
GENERAL MOTORS (France)
Ets R. JARDRY
18, COURS G.-CLEMENCEAU
55, QUAI DE PALUDATE
BORDEAUX
ÉQUIPEMENTS INDUSTRIELS ET COMMERCIAUX DE QUALITÉ
VITRINES, CHAMBRES FROIDES (Devis sur demande)
55, quai de Paludate - 92.72.90 (3 lignes)
18, cours Georges-Clemenceau - 42.12.36
TÉLÉPHONE

LINGERIE DAMES
BRODERIE MAIN
TRICOTS KORRIGAN - BAS
Claudine
46, cours de la Marne — BORDEAUX
(angle rue Garat)
Téléph. 92.07.33
C. BIBES
CONFECTION ENFANTS
CONDITIONS SPECIALES AUX BECISTES

CLASSIQUE...
METHODE CHAMPENOISE
DES CORDELIERS
CLOS DES CORDELIERS A S'EMILION (Gde)
NATUREL

BIBES & Cie
CARRELAGES
REVÊTEMENTS
PLASTIQUES
MOSAIQUES
PARQUETS
MOSAIQUE
208, rue Fernand-Audeguil
20, cours de l'Argonne
BORDEAUX
Téléphone 92.86.44

Mario BOILLAT
Mme Vve Mario BOILLAT, scr
66 à 68 bis, rue Belleville
BORDEAUX - Tél. : 52.57.10
PROTECTION
DECORATION
REMISE A NEUF
de tous objets en métal
DORURE - ARGENTURE
CHROMAGE - NICKELAGE
POLISSAGE - VERNIS
EMAILLAGE

LA MAISON DE RIDEAUX
26, rue Judaïque. BORDEAUX
MAISON SPÉCIALISÉE

RHUMATISANTS, à DAX
L'HOTEL DE LA PAIX
Etablissement thermal
dans l'hôtel
est OUVERT TOUTE L'ANNEE
Vincent PAUTHE propose
UN FORFAIT - CURE
Le meilleur accueil
La meilleure table
Les meilleurs prix
Les meilleurs soins

POUR LE SPORT ET LA VILLE
TUNMER
VOUS EQUIPE
★
41, Intendance
— BORDEAUX —

POUR VOTRE SANTE...
BUVEZ
CACOLAC
BOISSON LACTEE
DEJEUNER TOUT PRET
CHEZ VOUS OU AU CAFE

FAITES
CONFIANCE
A NOS
ANNONCEURS

Dans un cadre nouveau
Une ambiance jeune
GRAND CAFÉ-HOTEL
ORIENTAL
André LAHITTE
14, place de la Victoire
BORDEAUX - Tél. 92.40.69

LA FAUSSE HISTOIRE VRAIE DU B. E. C.

ALFRED ou A LA RECHERCHE DES TEMPS RÉVOLUS

Après un long silence, Alfred nous revient.

Nous entreprenons la publication de ce nouveau feuilleton d'Alfred qui ravira les Anciens de la grande époque et amusera aussi les Jeunes.

« Tout empreint de l'esprit du B.E.C., il a été écrit, bien sûr, sans plan préconçu, au courant de la plume et du cœur, mais il fera revivre à la mémoire quelques lieux disparus et quelques scènes aujourd'hui un peu anachroniques. L'état d'esprit de l'étudiant d'avant 1914 était plus proche de la Basoche que de l'U.N.E.F. ; néanmoins, il vivait, sans s'en faire une miette, sur un volcan en pleine activité, témoin cet épisode de l'affaire Ruyssen, oubliée depuis longtemps, mais qui fut un des signes prémonitoires de la Grande Guerre.

» Comme dans tout roman, il y a, dans ce feuilleton, un peu de fleur bleue qui réjouira le cœur des vieux croulants, et, comme des fleurs au printemps, des visages refleuriront au fond des mémoires... »

A tous les amis du B.E.C. morts et vivants.

C'était par un jour de novembre 1912, vers onze heures de relevée, qu'Alfred entra dans le sanctuaire...

Pauvre fœtus inscrit le matin même au P.C.N., il entrait là, le cœur battant, tout ému à la pensée d'être bientôt incorporé à cette phalange qui portait sur tous les stades de France et de Navarre les couleurs rouge et blanc de l'Université de Bordeaux.

Le siège social du Bordeaux Etudiants Club, du B.E.C., puisqu'il faut l'appeler par son nom, était une petite pièce au dernier étage de l'Association générale des étudiants, sise place Magenta, aujourd'hui place de la République. Dès l'entrée, on butait sur un épais grillage percé d'un guichet et, derrière ce grillage, qui ressemblait fort à une cage : le Tigre.

Le Tigre répondait au nom de Bajac, c'était le secrétaire général du B.E.C., mais c'était aussi le demi de mêlée de l'équipe première. De petite taille, mais bien découplé, il était noir et crépu de cheveux, et café au lait de peau. Je crois que ses origines étaient martiniquaises. En rugby, il était ce qu'il est maintenant convenu d'appeler un « tignous ». Rien ne le rebutait, et quand les armoires à glace du Stade Bordelais recevaient dans leurs bases ce félin enragé, elles s'écroulaient comme des châteaux de carte. Son activité débordante, sa détente féline, son facies parfois terrifiant, lui avaient valu, avant Clemenceau, son nom de combat : le Tigre. Malgré les risques énormes qu'il prenait, malgré les bûches monumentales, les plaquages à mort, nul ne vit jamais le Tigre étendu k.-o. sur le terrain. Ses facultés d'encaisseur étaient proverbiales et, le lendemain des matches les plus durs, à 11 heures précises, le Tigre montait en souplesse les étages de l'Association des étudiants et se mettait en cage. Derrière sa grille, M. le Secrétaire général entrait en fonction :

— Alors, petit, tu veux t'inscrire au B.E.C. ? C'est très bien, c'est ton premier devoir. Je vais rédiger tout de suite ton acte de baptême.

Et il accueillait ce petit avec son large et blanc sourire.

Tandis que Bajac calligraphiait sa carte de membre actif, Alfred regardait en détail ce petit bureau où gîtait l'âme même du B.E.C.

Des fanions étaient accrochés aux murs; sur des étagères brillaient des coupes et des trophées ; au-dessus, quelques photographies d'équipes ou d'athlètes avec, sur le cœur, l'écusson du B.E.C. L'une de ces photographies attira particulièrement le regard d'Alfred ; c'était celle d'un sprinter en position de départ. Athlète splendide à la musculature fine et longue, toute vibrante d'énergie contenue, dans cette attitude qui fait penser au lévrier tirant sur sa laisse et qu'un coup de feu va tout à coup libérer vers sa proie.

Cet atnlète magnifique qui avait été une des gloires du B.E.C., c'était Hervoche...

Sa carte rouge en poche, Alfred dégringola les escaliers de l'Assos, il traversa la place Magenta d'un pas léger, comme si ses muscles avaient reçu un influx nouveau, et gagna la rue Lacornée où il habitait, en écoutant son cœur qui chantait le Be-Be-B.E.C...

C'était une maison bien hantée que cette maison de la rue Lacornée ! Elle comportait six chambres, toutes occupées par des étudiants, sous les directives de sa propriétaire, la mère Bordère. Inutile de dire qu'avec de tels locataires, il fallait à la mère Bordère une bonne dose de patience et de résignation.

Quand Alfred arriva rue Lacornée, il vit un attroupement devant sa maison. Que se passait-il ? Il pressa le pas et vit, au second étage, son voisin de chambre assis sur le rebord de la fenêtre, les jambes pendantes dans le vide. Penché dangereusement en avant, il se débattait comme un beau diable en criant des invectives et des menaces. Dans la rue, au milieu des gens attroupés, un certain Baudin, dit « Pinette » — un surnom qui l'avait suivi du lycée de Pau — le seul étudiant en droit de la maison, semblait affolé et disait que son camarade, pris de folie furieuse, voulait se suicider. Il avait essayé de lui porter secours, mais il avait trouvé la porte verrouillée de l'intérieur. Alors, un monsieur très bien parla de prévenir les pompiers.

— Vous avez raison, dit Pinette, je cours les prévenir.

Et, à toutes jambes, il disparut au coin de la rue Lecoq.

Alfred se précipita au deuxième étage. Contrairement à ce qu'avait dit Pinette, la porte de son voisin était ouverte, mais la fenêtre était fermée de l'intérieur... Ainsi, le malheureux était prisonnier entre la fenêtre fermée et l'accoudoir.

Que s'était-il passé ?

Libéré par les soins d'Alfred, le prétendu candidat au suicide expliqua sa situation aussi insolite qu'énigmatique.

— J'ai eu, ce matin, une folle envie de prendre l'air. Tu sais, un Pyrénéen de la côte, comme moi, habitué à l'air du large et de la montagne, étouffe dans la grande ville. Ce matin d'automne est tellement splendide que j'ai eu une véritable fringale d'espace et d'air pur. Alors, comme je n'ai pas de balcon, j'ai passé les jambes sous l'accoudoir et, assis sur le rebord de la fenêtre, j'ai eu la délicieuse impression de voguer en plein ciel.

C'est alors que Pinette est entré dans ma chambre. Il est resté là un long moment à blaguer, humant l'air derrière moi. Soudain, comme si le diable venait tout à coup de lui souffler cette idée, il ferma la fenêtre derrière mon dos. J'étais prisonnier entre l'accoudoir et la fenêtre. Impossible de me retourner pour atteindre la crémone en cassant un carreau de vitre...

Mais le plus vexant, c'est que ce salaud, descendu dans la rue, se mit à crier : « Au fou ! Au fou ! » à tue-tête. Tu parles d'un rassemblement de badauds, tout de suite !

Non, ce n'est pas un « truc » à faire ! C'est un voyou, je vais lui casser la gueule...

Pinette s'était prudemment éclipsé, et Alfred, qui, au fond, trouvait le « truc » assez piquant, finit par en rire avec la victime, elle-même devenue bien vite plus indulgente.

Cette victime avait elle-même bien des canulards à se faire pardonner. C'était un étudiant en médecine de deuxième année, un Basque d'Urrugne, taillé à coups de serpe, dur comme un makila, dédaigneux de l'élégance urbaine, en espadrilles aes le premier beau jour et béret basque sur la tête en toutes saisons. Il s'appelait Iribarne. C'était, bien entendu, un sportif ; il jouait talonneur en équipe seconde du B.E.C. Il était très féru de sa spécialité et prétendait avoir inventé et mis au point une méthode destinée à révolutionner l'art du talonnage. Il s'entraînait en chambre, les aisselles appuyées sur le dossier de deux chaises. Il avait déjà appelé Alfred pour lui jeter dans les pieds quelques vieilles balles de tennis qu'il raflait de ses talons avec une incroyable dextérité.

(A suivre).

LETTRE OUVERTE à la F. F. V. B.

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Enfin, comme le ridicule ne tue pas, ta Fédération n'hésite pas, m'apprend-on, à attribuer au B.E.C. une prime de propagande faite en faveur des jeunes... Décidément, Clochemerle n'est pas mort, mais je me demande si avec de tels procédés vous conserverez longtemps des sections de clubs bien vivantes.

Je ne sais si nos valeureux volleyeurs auront le courage de poursuivre la pratique de leur sport favori... Je leur laisserai, bien sûr, le soin de prendre eux-mêmes leur décision.

J'ai tenu simplement à te faire part de mon amertume, car j'ai la profonde conviction que ces garçons sympathiques, et qui s'étaient tout particulièrement accrochés pour atteindre les sommets, ne méritent pas un coup du sort aussi injuste.

Je te souhaite tout de même de bonnes vacances et t'assure de ma sympathie.

Le secrétaire général,

N. PAILLOU.

NÉCROLOGIE

LE GRAND DEPART D'UN GRAND BECISTE

(SUITE DE LA PREMIÈRE PAGE)

Sa vivacité d'esprit, sa bonté, son enthousiasme, sa foi dans les destinées de notre club, nous aidaient à comprendre comment, au début du siècle, quelques étudiants désargentés avaient pu se lancer dans la grande aventure et mettre sur pied, malgré les concurrences extérieures, ce club dont nous sommes si fiers.

Dormez en paix, docteur Audy, fils et petits-fils de ceux qui, avec vous, surent nous donner tant de merveilleux souvenirs ont pris la relève, chaque année plus nombreux.

Notre club est toujours parmi les plus grands et son athlétisme, dont vous fûtes un des pionniers et des plus beaux fleurons, a dû vous donner, cette année encore, de très grandes joies.

De là-haut, vous avez dû assister à ses trois victoires dans les championnats de France de relais, démontrant ainsi l'admirable travail en profondeur que l'on y fait...

Averti trop tardivement des obsèques, le B.E.C. n'a pu y être représenté et nous le regrettons beaucoup, car nous aurions aimé que notre illustre ancien puisse constater que notre club qu'il aimait tant ne l'avait jamais oublié.

A sa femme, à ses enfants, nous disons avec émotion combien leur peine est la nôtre.

Serviteur des nobles causes, promoteur de grands enthousiasmes, le docteur Audy était de ceux qui marquent leur passage sur cette terre d'une trace ineffaçable.

Puissions-nous le retrouver un jour dans ce séjour des Justes qu'il a si bien mérité !

Etienne BORDELES,
Vice-Président du B.E.C.

★

— C'est avec une profonde tristesse que nous avons appris la disparition de M. Alban Délias, correspondant de presse à Toulouse.

Nous prions son frère, M. Henri Délias, président de la Ligue d'Aquitaine d'Athlétisme et notre ami, d'agréer nos très sincères condoléances.

— Nous adressons nos sentiments attristés au docteur et à Mme Paul Daron et à leurs enfants, frappés par la mort de Mme Louis Cadis, leur belle-mère, mère et grand-mère, sans oublier M. Louis Cadis, très cruellement atteint.

— Nous venons d'apprendre le décès accidentel, survenu le 10 juin, d'un de nos Anciens, M. Julien Caille.

Que Mme Julien Caille veuille bien trouver ici, pour elle-même et tous les siens, l'expression de nos sentiments de douloureuse sympathie.

★

CARNET ROSE

La section d'athlétisme ne s'endort pas sur ses lauriers : elle prépare la relève :

En plus des naissances annoncées dans nos précédents numéro, il nous faut en effet noter :

— le 4 juin, la naissance de Catherine au foyer de notre ami Michel Lefranc ;

— le 5 juin, celle d'Olivier Gigonzac dont la mère figure sur les registres du B.E.C. sous le nom de Christine Rusterholz.

Toutes nos félicitations et nos meilleurs vœux.

⁂

Le Comité de rédaction du journal s'agrandit. Le directeur-gérant du journal, devant la négligence quasi générale des sections, a pris la mesure qui s'imposait. Il s'est chargé lui-même de procéder à un premier élargissement du Comité de rédaction. C'est ainsi que le 12 juin (un dimanche !...) est né, entre les mains d'un ancien athlète béciste, le docteur Maillet, un petit être identifié aussitôt comme étant un homme et qui signera ses articles Eric Constantin. Pour l'instant, après quelques mois de vie souterraine (battant ainsi les records mondiaux les plus prestigieux), il reprend des forces. Moitié buvant, moitié dormant, il laisse encore à son père le soin de rédiger les articles.

Il ne peut que lui transmettre les vœux de bonheur que lui a adressés le B.E.C. dès qu'il a appris l'heureux événement.

DES PRIX
DU CHIC
DE LA QUALITÉ
MODES BRUYAS
35, rue Sainte-Catherine
BORDEAUX
Mlle CHINCHON, du B.E.C.

EXCURSIONS
DEPLACEMENTS SPORTIFS
LAVERGNE
32, rue du Temps-Passé
tél. 48.60.11 - BORDEAUX

LIBRAIRIE MOLLAT
LIBRAIRIE FRANÇAISE
et ETRANGÈRE
PAPETERIE
15, rue Vital-Carles
83-89, rue Porte-Dijeaux
BORDEAUX Tél. 52.41.83

DÉMOLITION
et RÉCUPÉRATION
F. NAVARRA
64, rue de Leybardie - Bx
Téléphone :
Bureaux : 29.38.23 et 29.33.01
Domicile : 92.49.97
ACHAT et DÉMOLITION
d'USINES

LAFAGE & Cie
VIANDES CONDITIONNÉES
POUR COLLECTIVITÉS
16, quai de Paludate
BORDEAUX
Téléphone : 92.82.00 (3 lignes)

ECOLE D'APPRENTISSAGE
DE COIFFURE ET ESTHÉTIQUE
Paulette FAYE
101, avenue d'Eysines
(Face Parc Bordelais)
LE BOUSCAT - Tél. 52.51.78

LE CAFÉ FRANÇAIS
BRASSERIE
Son Bar Américain
Tél. : 48.15.41
Réserve son meilleur accueil
aux Anciens du B. E. C.

IMPRIMERIE J. PECHADE
20, rue Margaux - BORDEAUX
TOUS TRAVAUX TYPOGRAPHIQUES

ALIMENTATION
CHARCUTERIE - SALAISONS - CONSERVES
GROS - DEMI-GROS - DETAIL
Prix spéciaux pour Collectivités
PARISIENNE
Tél. 92.30.71
11, rue Elie-Gintrac — BORDEAUX

TISSUS
MERCERIE BOUTONS
J. LAFFARGUE
5, rue des Remparts - BORDEAUX
Tél. : 44.75.56

BAR - RESTAURANT
LA CHOPE
Cuisine de famille
1, RUE DE LA HALLE — BORDEAUX — Tél. 52.45.29
HOTEL